

Stage et examen MF1 - BOULOURIS 2011  
Examen MF1 du samedi 17 au samedi 24 septembre.

Inscrits depuis presque deux ans comme « SP » (stagiaires péda), nous avons, Arnaud et moi-même, participé au stage-examen de septembre organisé par la CTR RABA. Si tous ces sigles vous embrouillent rejetez donc un coup d'œil dans vos cours de réglementation !!!

Prévue du samedi au samedi suivant, la semaine se décompose en trois jours et demi de stage, un mélange de révisions, de découvertes de nouvelles épreuves et de sujets pièges. Et deux jours et demi d'examen pour les différentes sous-épreuves. Dernière plongée le samedi matin et résultats en fin de matinée avant un retour dans nos foyers respectifs.



Avec 20 stagiaires, le groupe est composé de plongeurs d'horizons professionnels et géographiques très variés ; du médecin au conducteur d'engins de chantiers et pour montrer la taille de RABA : du lointain Cantal jusqu'à Chamonix ou de la Bourgogne jusqu'aux confins de l'Ardèche !!! Il est toujours intéressant de confronter expériences et apprentissages variés, chacun racontant ses anecdotes ou ses petits trucs.



Bien sûr il sera impossible de nier que le cadre choisi permet de mettre les stagiaires en situation de réussite, le cadre de bord de mer est fort supportable et aller au club à pied le matin est un bol d'air bienvenu. Les repas y étaient excellents et copieux, toutefois nous n'avions guère l'occasion de nous attarder à table après le repas. Et si le cadre de cet hébergement avec vue sur la mer est indéniablement idyllique, ne croyez surtout pas que nous ayons eu le temps de nous plonger tous les jours dans la piscine...



Les plongées de formation ne sont pas des plongées exploration (Lapalissade). Cela fait longtemps que je n'avais plus fait quatorze vidages de masque en trois minutes, et huit canards à la suite pour finalement ne même pas aller au fond !!! La seule petite consolation, c'est que l'on peut donner des ordres à un MF2 (qui plus est, instructeur régional) en lui disant qu'il pourrait faire des progrès pour son palmage ou dans la réalisation de son apnée (alors qu'en réalité il tient au moins cinq minutes en apnée, là où pour ma part j'ai vidé dix bars dans la bouteille, mais cela est une autre histoire)



Merci aux messages de soutien que nous avons reçus dans la semaine même si nous ne répondions pas dans la minute, à cause d'un planning assez chargé : pas de répit du lever au coucher du soleil, enchaînement infernal d'un 800M nage avant la plongée suivie d'un cours en salle, du repas, replongée en début d'après-midi et exposés dans la foulée, rappels de réglementation et boulot après le repas (nous recevions en moyenne six à huit sujets à préparer pour le lendemain).

Personnellement j'ai passé l'examen théorique (faire un cours théorique sur n'importe quel sujet au programme du N1 au N4) devant le président de RABA et le vice-président de la FFESSM ! Un cours sur « la plongée en altitude pour niveaux 3 », le truc qui fait angoisser les élèves rien qu'en donnant le titre de la leçon et qui terrorise les moniteurs.

Mais Arnaud a fait mieux encore, il a dû présenter son cours théorique devant JL BLANCHARD en personne (le Président de la FFESSM)

Nous avons eu pour le début de l'examen la visite du Big Boss de la Fédé, homme charmant et affable acceptant bien volontiers de discuter avec nous à bâtons rompus pour répondre à nos questions et nos multiples interrogations sur les évolutions des dénominations des brevets, certificats et autres sur-classements.



Les épreuves comportent de la pédagogie pratique dans l'eau avec ou sans scaphandre. De la pédagogie organisationnelle et des cours théoriques.

La pédagogie pratique dans l'eau, c'est par exemple faire faire un baptême à l'élève qui est en réalité un moniteur, qui est un MF2, instructeur régional et j'en passe (moniteur Trimix par exemple : le mec qui plonge une fois par mois à 110 mètres dans le noir avec des gaz que vous saviez même pas qu'ils existaient !!!) Donc ce mec, vous lui faites un briefing de dix minutes pour lui expliquer la plongée (alors que c'est lui qui l'a inventée !) et lui dire de ne pas avoir peur sous l'eau. Et pour être sympa, il fera semblant de faire des conneries... C'est un truc qui a de quoi rendre parano.

La pédagogie organisationnelle c'est encore pire :

On vous donne sur un bout de papier une liste de cinq débutants juste dégrossis en piscine, trois gamins, un handicapé et trois vieux, on ajoute (liste à la Prévert) des N2 qui n'ont pas plongé depuis deux ans, des N3 bargeots qui ne veulent faire que des profondes et on vous demande d'organiser un week-end de plongée par mauvais temps, fort courant et une plongée de nuit. A vous de déterminer la couleur des blocs et des combis, les menus et les sites de plongée, il faudra bien sûr que vos chouchous plongent en toute sécurité, dans le respect de leurs prérogatives et il serait mal vu d'en perdre un seul, même un tout petit !!

Généreusement vous avez dix minutes pour réfléchir et à peine plus pour raconter toute votre organisation devant deux examinateurs qui sourient déjà en voyant le schéma des palanquées que vous avez dessinées au tableau dans une explosion de couleurs pour qu'on s'y perde encore plus, en oubliant toujours trois gusses sur le quai, sans avoir vérifié que les débutants ne pouvaient pas accompagner les N3 à 60M, j'en passe et des meilleures. Sur le trajet du retour de votre sortie fictive, c'est vous qui videz le tube d'aspirine à cause d'un mal de crâne terrible et qui êtes avec l'oxygène du bateau jusqu'au port (ce qui vous évite de répondre aux questions !!!).

Bon il ne faudrait pas non plus vous faire peur puisque certains caressent peut-être l'idée de s'y lancer, mais c'est une belle école de modestie. Il faut arriver avec de solides bagages de connaissances dans tous les domaines et des points de vue ouverts. On n'est pas MF1 avec un diplôme, on le deviendra au fil des années, en engrangeant l'indispensable expérience de la variété des situations. Le bon MF1 n'est pas celui qui dispose d'une anecdote dans chaque situation diablement dramatique, mais, à mon sens, celui à qui il n'est jamais rien arrivé...

Bonnes plongées à tous,  
René

